

Belgique – Belgïe
P.P
1420 Braine-l'Alleud
BC 5840

Dépôt Braine-l'Alleud Centre
P 302104

La Casa del Estudiante Triqui asbl

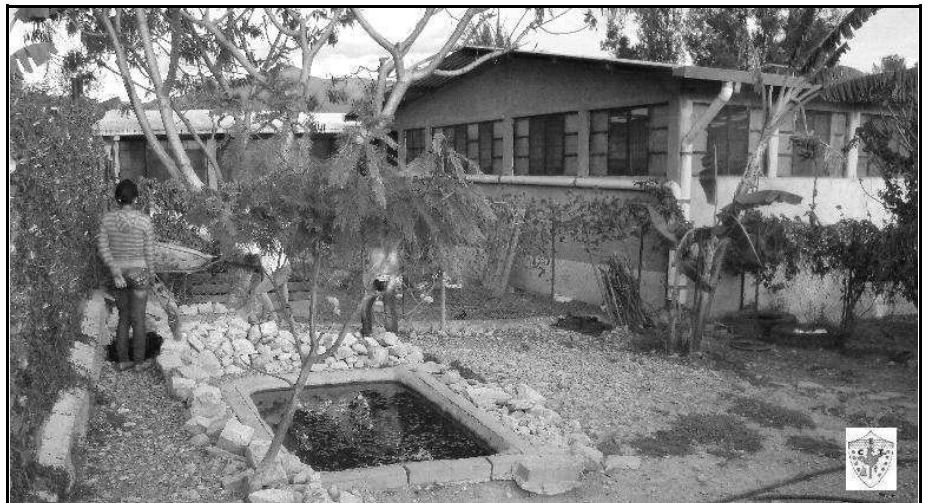
Rue du Baty, 105 1428 Lillois (Braine l'Alleud)
Tél.: 02.384.09.02 Fax : 02.384.12.94
Adresse E-mail : casestriqui@hotmail.com
Page Web : <http://users.skynet.be/Casa.Triqui/>

Bulletin trimestriel Numéro 38
Avril à Juin 2012
Éditeur responsable :
Albert Coune
Rue du Baty, 105
1428 Lillois (Braine-l'Alleud)

SOMMAIRE

Le mot du Président	1
Fin de saison sèche difficile	1
Les jeunes et La Casa, d'avril à juin 2012, en photos	2
Témoignage de Bárbara Ortiz, anthropologue belgo-mexicaine	3
Les sites Web de La Casa	4

Fin de saison sèche difficile : la construction du réservoir d'eau de pluie est primordiale.



La Casa del Estudiante Triqui a accueilli une jeune anthropologue belgo-mexicaine, fin mars de cette année.

Sa demande d'échanger des idées et de partager pendant quelques jours la vie des jeunes de La Casa, dans le cadre de ses recherches liées à ses études de doctorat en Anthropologie, nous a paru fondée et potentiellement enrichissante tant pour elle que pour les jeunes. Nous l'avons donc acceptée et publions, en troisième page, son témoignage.

Par ailleurs, La Casa a dû faire face au manque d'eau chronique de la fin de la saison sèche. Cette pénurie, malgré les deux puits des terrains, nous oblige à limiter ou postposer certaines cultures afin de permettre la meilleure gestion de la diminution des apports en eau. Des investissements à ce niveau doivent être concrétisés.

Notre asbl vous remercie de votre soutien et générosité envers les jeunes de la Casa del Estudiante Triqui.

Albert Coune 

A Etlá, la saison sèche débute en septembre ou octobre (selon le passage des ouragans) et se termine en mai.

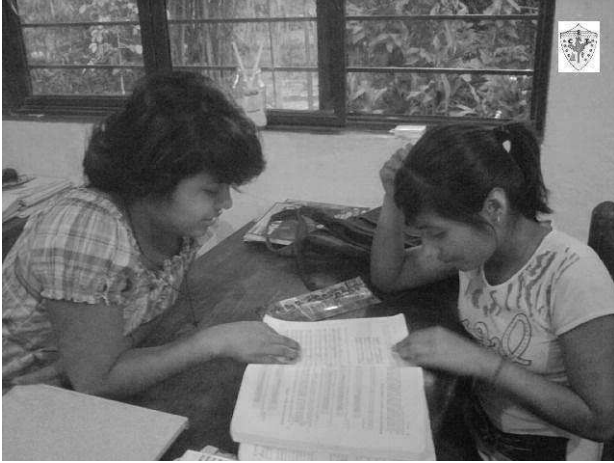
Et au cours des mois de février, mars et avril (voire mai), le niveau de l'eau baisse considérablement dans les puits. Il est alimenté par une veine qui se faufile dans la roche mais il n'atteint pas de nappe phréatique parce qu'il n'en existe pas sous les terrains de La Casa. Cette veine descend directement des montagnes délimitant un des côtés des hauts plateaux des « Vallées Centrales » d'Oaxaca.

Un deuxième puits, le plus ancien, à la capacité de 100m³ (100.000 litres), mais qui n'a jamais été alimenté par une veine, se remplit pendant la saison des pluies, par infiltration, et nous permet de poursuivre l'arrosage des parcelles sans, toutefois, pouvoir subvenir à tous les besoins.

C'est pourquoi la construction du réservoir d'eau de pluie, prévu initialement lors de la construction du hangar dédié à l'élevage de la cochenille productrice du carmin, est primordiale. D'une capacité totale de 100 m³ et adossé au hangar, il permettrait de pallier au manque d'eau, consacrée à l'arrosage, en fin de saison sèche.

Philippe Bermann 

Les jeunes et La Casa, d'avril à juin 2012, en photos.

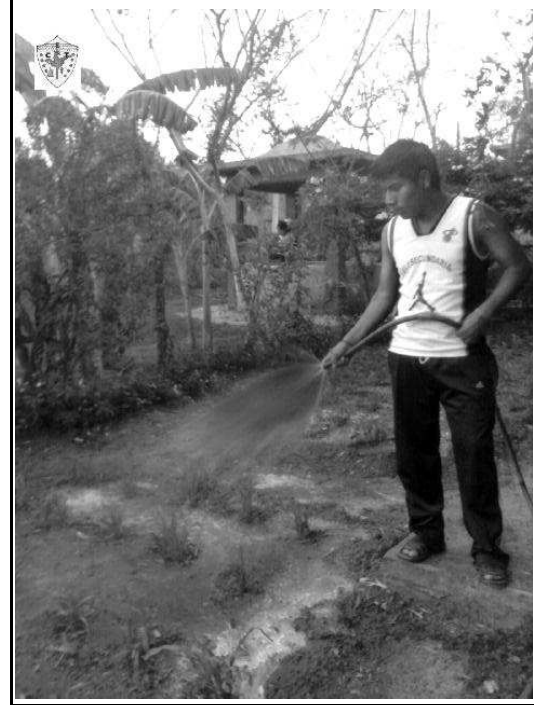


Le puits est nettoyé par les jeunes qui doivent descendre jusqu'au fond et remonter les seaux de pierrailles et boues à l'aide de poulies et de cordages. C'est le prix à payer pour maintenir l'excellente qualité de l'eau qui est utilisée tant à la maison que dans les terrains. Les jeunes en sont d'autant plus conscients. ▼

◀ Adelina et Marcela révisent leurs cours dans le salon d'études. L'entraide est toujours de mise...



◀ Dans le hangar prévu à cet effet, les jeunes travaillent, au cours de plusieurs week-end par mois, à l'élevage de la cochenille productrice du carmin. Le sauvetage culturel de cette tradition précolombienne peut représenter pour la Casa, moyennant encore plusieurs investissements, une source de revenus appréciables.



◀ Remise en état de la parcelle dédiée à la culture de la patate douce (camote). Les jeunes doivent retourner la terre après la récolte et réaligner les jeunes plants, puis bien les arroser.

Visite d'une jeune anthropologue belgo-mexicaine à La Casa.

Bárbara Ortiz, jeune anthropologue belgo-mexicaine résidant à Anvers, souhaitait rencontrer les jeunes dans le cadre de ses recherches. La Casa del Estudiante Triqui a répondu favorablement à sa demande.

Nous partageons avec vous son témoignage.

Martha Ruiz V.



Je travaille au Centre d'Études Mexicaines de l'Université d'Anvers (Belgique) et je prépare un doctorat en Anthropologie à l'Université de Leiden (Pays-Bas). Ma recherche porte sur la position de la femme au Mexique et, plus spécifiquement, dans les communautés amérindiennes. Dans le cadre de cette recherche il est très important de pouvoir aussi converser avec des jeunes. Leurs points de vue, leurs expériences et leurs perspectives pour le futur sont indispensables pour mieux connaître la réalité de la génération à venir. C'est pour cette raison que je suis très contente d'avoir reçu l'extraordinaire opportunité de séjourner quelques jours, fin mars 2012, à la Casa del Estudiante Triqui pour échanger des idées avec les jeunes de la Casa.

A mon arrivée à Oaxaca, Benjamín, le responsable de la Casa, m'attend pour m'accompagner au village où se trouve la Casa. La Casa est située sur un vaste terrain où les jeunes cultivent une grande partie de leurs légumes et leurs fruits et où ils gardent leurs animaux. Je visite la Casa au printemps et le jardin est rempli de fleurs ce qui lui donne un aspect très accueillant. Benjamín me montre la maison et, peu à peu, je rencontre les filles et les garçons de la Casa. Ils me disent tous bonjour d'un air un peu timide. Au moment du dîner je me présente à tout le monde et je leur explique ce que je viens faire chez eux. Les jeunes m'écoutent attentivement et posent quelques questions. Moi je parle espagnol avec eux, mais, entre eux, la langue de communication est le Triqui, leur langue maternelle. Je ne comprends pas un mot de ce qu'ils se disent, mais, en les regardant, je me rends compte que je suis leur point de mire. Après le dîner je me lève pour laver mon assiette. Tout à coup il y a des éclats de rire. Je me rends compte qu'avec mon 1.75m je dépasse largement Adelina qui se trouve à côté de moi et qui – comme la plupart des Triquis – ne mesure que 1.45m. Nous rions tous de cette situation comique et cela brise la glace.

Les jeunes se lèvent aux alentours de 6 heures du matin. Mais on n'a pas besoin de réveil. Dès que le soleil pointe, les nombreux coqs du poulailler se laissent entendre. Peu à peu les poules et les oies les rejoignent. Vers six heures du matin leur tumulte m'oblige à me lever. À ce moment-là les jeunes de la Casa sont déjà en pleine activité.

Avec les filles je fais le tour complet du domaine. Tout le terrain et la maison sont parfaitement entretenus par les jeunes. Je me rends bien vite compte que les étudiants de la Casa sont très assidus. S'il faut tailler des branches, balayer



des feuilles, bêcher le potager, nourrir les animaux, les jeunes s'organisent et divisent le travail. Tout le monde participe et il en est de même pour la cuisine. Les Triquis ont l'habitude de cuisiner trois fois par jour. Généralement ce sont les filles qui commencent à cuisiner. Mais, pas de machisme au sein de la Casa: les garçons font aussi leur part et aident à préparer les repas !

À la Casa on mange des fèves mexicaines appelées 'frijoles' et beaucoup de légumes tels les courgettes du potager, des tomates et autres légumes. Parfois apparaît un morceau de viande et les dimanches il y a du poulet au menu. Le tout est arrosé d'une sauce très piquante, du moins pour moi qui n'y suis pas habituée, ce qui les fait encore rire. Chaque jour, à sept heures du matin, une petite cloche annonce l'arrivée du vendeur de tortillas. Deux des filles sortent en courant et reviennent avec paquet de tortillas le plus grand que j'aie jamais vu. Mais naturellement, il faut nourrir une douzaine de bouches.

Après l'école, pendant leur temps libre, j'ai beaucoup bavardé avec les jeunes de la Casa, surtout, avec les filles. Les jeunes sont très fiers de leur culture Triqui. Avec beaucoup de plaisir ils ont partagé leurs traditions avec moi. Ils m'ont expliqué comment sont leurs fêtes traditionnelles, leurs mariages, leur musique, leurs histoires. Ce fut très enrichissant et leur enthousiasme était contagieux. Ils m'ont aussi appris quelques mots et des petites phrases en Triqui. Ce qui n'est pas simple et m'a permis de me rendre compte des difficultés qu'ils doivent rencontrer pendant leurs études. Dans leurs villages, les jeunes parlent toujours le Triqui et, peu à peu, ils apprennent l'espagnol à l'école. Mais ce n'est pas toujours facile. En secondaire les professeurs ne tiennent généralement pas compte de leur retard linguistique et, en plus, ils doivent apprendre l'anglais. Mais malgré les difficultés, je vois que les jeunes de la Casa sont très déterminés et font tout leur possible pour obtenir de bons résultats scolaires. Et ils ont de bons exemples au sein de la Casa car il y a plusieurs étudiants qui poursuivent des études universitaires ou qui ont même, déjà, leur diplôme en main.


Suite ►

J'ai vu et senti que la Casa est un endroit où les jeunes peuvent se développer dans un cadre sain et sûr. La Casa leur propose un environnement qui est, malheureusement, inimaginable dans leurs villages d'origine. La Casa leur offre vraiment beaucoup de possibilités pour un futur meilleur.

J'aimerais remercier vivement monsieur Bermann qui m'a donné l'opportunité de connaître ce merveilleux projet. J'ai compris l'importance de soutenir ces jeunes pour qu'ils aillent vers un futur meilleur.

Et, naturellement, je veux aussi remercier tous les étudiants de la Casa, de leur accueil très chaleureux et d'avoir accepté de partager leur vécu avec moi.

Ce fut une expérience très enrichissante, tant sur le plan de ma recherche académique que sur le plan personnel. À Adelina, Amalia, Anselmo, Benjamín, Emiliana, Erik, Hernán, Luis, Marcela, Ricardo, Roberto et Sofia: je souhaite le meilleur pour leur vie future et leur dis Bonne Chance !

Barbara Ortiz 

Les sites Web de La Casa del Estudiante Triqui

La Casa est présente sur « la toile » grâce à trois sites différents et complémentaires.

Le premier, celui de l'asbl, retrace l'historique et les fondements de l'action éducative dans ses rubriques « En Synthèse » et « En détails ». Dans « Contact », vous trouverez toute l'information relative aux coordonnées de l'asbl et de ses administrateurs.

<http://users.skynet.be/Casa.Triqui/>

Dans « Dernières Nouvelles » vous êtes redirigés vers le blog qui actualise les nouvelles de La Casa et dans « L'Association civile mexicaine » vous arrivez sur son blog propre, en français.

Le deuxième, à l'adresse :

<http://casetriquiactu.skynetblogs.be/>

Vous y trouverez le blog qui complète celui de l'asbl et permet de communiquer les dernières nouvelles. Tous les Bulletins parus depuis 2007 y sont accessibles.

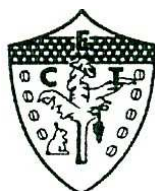
Le troisième correspond à l'Association civile mexicaine (La Casa del Estudiante triqui, AC), l'équivalent d'une asbl en Belgique.

Vous y trouverez les lettres de fin d'année envoyées à nos donateurs et sympathisants ainsi qu'une synthèse en espagnol et, à la fin du blog, une synthèse en images.

<http://casaestudiantetriqui.skynetblogs.be/> 

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :	Albert Coune
Vice-président :	Philippe Bermann (fondateur)
Secrétaire :	Martha Bermann – Ruiz Villalobos
Trésorière :	Marie-Claude Cheveau
Administrateurs :	Willy Barette, André Staumont



La Casa del Estudiante Triqui asbl



NOS ACTIVITES



Afin de couvrir les frais courants de la Casa, nous vendons de l'artisanat mexicain : grande variété de bijoux en argent, alpaca, hématite, différentes pierres semi-précieuses, perles naturelles, nacre et obsidienne. Une collection d'objets en obsidienne dont des reproductions de divinités précolombiennes, des animaux, des œufs, sphères et pyramides et une ligne de lithothérapie précolombienne en obsidienne.

Petits animaux qui bougent la tête (tortues, coccinelles, tatous, dinosaures, dragons et autres...), signets en *papel de amate* ou en bois, châles, bracelets, large choix de sacs,

Cet artisanat mexicain est largement renouvelé deux fois par an.

Vous pouvez le trouver tout au long de l'année lors de nos activités ainsi qu'à l'asbl, en téléphonant préalablement au 02.384.09.02.

Si vous souhaitez apporter une aide régulière et éviter les paiements manuels, nous vous invitons à remettre le formulaire d'ordre permanent ci-après à votre organisme bancaire :

Veuillez verser tous les mois la somme deEuros de mon compte n°..... au profit du compte (*) :

• **IBAN BE21 3404 6569 3503 BIC BBRUBEBB**

de l'asbl La Casa del Estudiante Triqui, rue du Baty, 105 - 1428 Lillois (Braine-L'Alleud)

Nom Prénom

Rue N°

Code postal Localité

Date Signature

(*) Ce compte bénéficie de la déductibilité fiscale, à partir de 40 Euros annuels.



Merci de votre soutien !